

Une des caractéristiques d'une communauté consiste à veiller au bien-être des membres qui la constituent. Cette semaine, la communauté internationale s'est réunie précisément à cette fin, à savoir trouver des moyens d'améliorer le bien-être de ses membres, et ce, à un moment où ils voient leur façon de travailler et de vivre se transformer radicalement. L'impact de la nouvelle économie sur la vie des gens est en effet profond et d'une grande portée.

C'est une économie où les mouvements de capitaux se font en microsecondes, souvent commandés par des ordinateurs déjà programmés. C'est une économie où la technologie est en voie de remplacer l'être humain et où l'information remplace les biens et services comme catalyseur de la richesse. C'est une économie où les pays et leurs gouvernements ont du mal à répondre aux exigences des marchés financiers internationaux et des courtiers en obligations. Ce degré de perfectionnement technologique contraste cependant avec le fait que plus de la moitié de la population mondiale n'a jamais utilisé le téléphone.

Dans tous les pays et tous les segments dans la population, cette nouvelle économie a créé une insécurité jusque-là inconnue. La nature de cette insécurité a été bien cernée dans un article paru récemment et dont voici un passage :

Les préoccupations fondamentales sont le travail et les moyens de subsistance, la sécurité des personnes et des biens ainsi que la stabilité dans la vie publique et privée qui permet à l'individu de penser à demain au lieu de vivre au jour le jour.

Depuis la fin de la guerre froide, la communauté internationale est bien consciente que la sécurité ne se définit plus en termes d'armements ni de puissance militaire. La sécurité mondiale englobe maintenant la sécurité des personnes, leur droit de vivre dans un environnement propre et sûr, et l'accès à des moyens de subsistance durables pour elles-mêmes, leurs familles et leurs communautés.

Nous sommes réunis ici cette semaine en tant que partenaires : membres de gouvernements ainsi que représentants des secteurs public, privé et bénévole pour étudier l'impact réel de la nouvelle économie sur des vies humaines. Notre tâche consiste à explorer ensemble des moyens de réformer, de restructurer et de rebâtir les communautés dans lesquelles nous vivons. Il est clair que la seule façon d'aborder le facteur humain dans la nouvelle économie mondiale réside dans des solutions multilatérales, multiculturelles et multidimensionnelles.

Le déficit humain : chômage et pauvreté

La transformation de l'économie a exacerbé trois grands fléaux sociaux de notre époque : le chômage, la pauvreté et l'exclusion sociale. Ce n'est pas le fait du hasard s'il s'agit là des trois